

Que faisons-nous, quelquefois, lorsqu'on nous demande quelque chose pour apaiser ces souffrances ? Quelques-uns donnent ; d'autres murmurent ! Ah ! prenons garde que ces haillons du pauvre viennent un jour condamner nos beaux habits et les dépenses inutiles, et que leurs privations et leurs larmes amères n'accusent les folles-joies auxquelles nous nous livrons ! Il n'y aura pas d'*Errata*, alors, et il faudra, bon gré mal gré, supporter chacun sa part de responsabilité pour les œuvres méconnues ou négligées. On aura refusé, parfois, une obole pour le pauvre, mais on n'aura pas craint de contribuer à la recette des dix mille piastres que le dernier cirque a enlevé des citoyens de cette ville !

IV

L'Orphélinat St. Joseph est une précieuse relique de la courageuse Sœur Thibodeau, dont le nom béni a fait la consolation de plusieurs milliers d'orphelins, depuis qu'elle a arboré l'étendard de la charité au milieu de la population de cette ville.

Cette Religieuse a traversé des épreuves bien difficiles, autrefois, pour maintenir son œuvre de prédilection ; mais aujourd'hui, grâce au zèle déployé par la Sœur Ste. Cécile et autres Religieuses, dignes auxiliaires de la Sœur Thibodeau, le dévouement public a grandi avec la fortune, et grâce à plusieurs autres circonstances heureuses, l'œuvre est assurée !

Les registres constatent l'entrée de 75 à 100 enfants chaque année, qui sont placés bientôt après dans des familles respectables qui les adoptent comme leurs enfants. En ce moment l'Asile renferme 71 orphelins : 29 garçons et 42 filles.

Témoins des courageux efforts des énergiques Religieuses de cet Orphélinat, plusieurs dames d'initiative et de courage, connues pour l'intérêt qu'elles portent aux fondations charitables, s'associèrent ensemble pour venir en aide à cet orphélinat, et à sa pieuse fondatrice et directrice, lesquelles apportent à l'institution un appui qui lui est très nécessaire.

Quelques années plus tard, celui qui écrit ces lignes eut le bonheur d'intéresser les citoyens en faveur de cet Orphélinat, et une semblable association de zéloteurs se joignit à l'association des dames de la ville, et depuis ce temps les œuvres de charité de l'Institution se poursuivent avec le concours des deux associations laïques, sous la direction des Religieuses préposées à cet effet.

Mgr. Duhamel, deuxième évêque d'Ottawa, que nous voyons à la tête de toutes les œuvres de son diocèse, et surtout celles de sa ville épiscopale, — et qui a l'éclatant mérite d'avoir donné à cette ville l'hospice de la Miséricorde, dont le but est d'assister généralement les jeunes personnes qui ont eu le malheur de tomber dans de déplorables éga-

rements, de même qu'un Asile pour y recevoir les enfants trouvés, — prend un soin touchant pour les œuvres de bienfaisance qu'accomplissent les Sœurs de la Charité, et suivant que lui inspire son bon cœur d'Evêque.

Un autre Asile d'orphelins est également ouvert pour la classe irlandaise de la ville, auquel on donne le nom d'Orphélinat Saint-Patrice. Le choix de ce nom, si illustre et si vénéré par nos confrères irlandais, témoigne leur foi vive pour l'Irlande et son Patron.

C'est la Sœur Fitzmaurice, de la Communauté des Sœurs Grises d'Ottawa, qui en a été la première directrice. Etant devenue malade, il y a environ un an, elle abandonna la direction de cet Orphélinat, et décéda à l'Hôpital Général le 9 août dernier.

C'est la Sœur Marthe qui dirige aujourd'hui l'Institution, laquelle est puissamment secondée par le Rév. Messire O'Connor, chapelain de l'Asile, et par un Comité laïque qui se dévoue généreusement au soutien de l'œuvre.

Les affaires financières de cette fondation sont dans un état prospère, et dénotent une surveillance active. La générosité proverbiale de la population irlandaise suffit pour nous convaincre sur l'étendue des développements que cet Asile est appelé à réaliser.

Cet orphélinat, d'abord ouvert dans la rue de l'Eglise, est aujourd'hui situé à la haute-ville, près l'Eglise St. Patrice, présentant un vaste édifice à quatre étages, en pierre de rang et taillée.

V

Communauté des Sœurs Grises s'occupe également de l'œuvre des vieillards et infirmes, qu'elle recueille avec un dévouement, un zèle infatigable. Un Hospice est ouvert dans la rue Water, à quelques arpents de la Communauté, sous la direction de la Sœur Sauvé.

S'il est vrai de dire que le tableau des misères est profondément vaste et touchant, il faut reconnaître que la Sœur de Charité est là prête à faire face à tous les besoins, et qu'à toutes les grandes douleurs qui exigent une action prompte, elle s'y dévoue courageusement et avec toute l'ardeur que la charité lui inspire.

Il appert donc, par le bref tableau que nous venons de faire des œuvres dirigées et soutenues par les Sœurs Grises d'Ottawa, que la ville d'Ottawa possède les établissements nécessaires pour satisfaire aux besoins les plus pressants.

N'est-ce pas là un sublime spectacle, au sein de nos sociétés modernes, si affolées de grandeur, de toilettes et de plaisir, que de voir ces Vierges de nos Communautés fouler aux pieds l'âge, la beauté et les attraits que le monde chérit avec tant d'empressement, pour se vouer ainsi aux choses que personne n'ose faire pour le prochain !

Ah ! si l'on se trouve des personnes parmi